

L'air entre dans les écoles

Comment aborder l'air et le climat en classe, dans toutes ses dimensions environnementales, géographiques et anthropiques ? Le CRIE d'Anlier a tenté l'expérience. Une question de questions...

TEL un courant d'air, je débarque dans l'école primaire. Tous les yeux se figent sur mes caisses remplies de mystère. Autant de regards pressentant quelque chose d'exceptionnel.

Dix minutes d'installation. Laurent et Océane, le nez collé aux fenêtres, ne perdent rien de ce qui se trame. « *On peut faire quelque chose ?* », demandent-ils armés d'un large sourire. Tout est bon pour venir y voir de plus près. La sonnerie n'a pas encore tremblé que la classe est déjà au complet. Ils veulent savoir...

Le jeu de l'expérimentation

Quelques minutes pour les consignes. Les enfants, munis d'un mode opératoire, se dispersent par groupe. À l'aide d'un matériel simple, nos scientifiques en herbe vont réaliser une dizaine d'expériences. Histoire de comprendre concrètement des concepts aussi abstraits que la composition de l'air, l'effet de serre, la pluie acide ou le changement climatique. Ils doivent agir, observer des résultats, faire des constats, tenter une explication et, pour les plus forts, trouver une application.

Une des expériences permet aux enfants d'observer les températures dans deux bouteilles en plastique. Dans l'une des bouteilles, l'air contient plus de gaz carbonique (CO₂) que dans l'autre. Nous constatons que c'est dans la bouteille où l'air est chargé en CO₂ que la température est la plus élevée. La chaleur du Soleil reste plus emprisonnée dans la bouteille quand la teneur en CO₂ est plus importante. C'est la même chose pour l'air qui entoure la Terre. C'est ce qu'on appelle l'effet de serre.

La foire aux questions

Nous prolongeons notre réflexion par un jeu de questions. D'où vient le CO₂ qui se trouve dans l'air ? Respiration des êtres vivants, pots d'échappement, fumées des usines, pollution... Chacun y va de sa réponse.

Si la température de l'air qui entoure la Terre augmente, qu'est-ce qui se passe ? « *Il fait plus sec* » dira Alizée. « *La glace fond* » dira Laurent. Il y a plus d'évaporation...

Une porte grande ouverte pour aborder une multitude de réflexions sur les changements climatiques.

Si les glaciers terrestres fondent, où va l'eau ?

« *Dans la mer* »,
dit Laurent.

Que fait le niveau de la mer si elle reçoit plus d'eau liquide ? « *Le niveau monte* ». Que se passe-t-il pour les régions qui se trouvent au bord de la mer ? « *Elles sont inondées* ». Que font les personnes qui vivent là ? « *Elles meurent !* » dit Aurore. Zoé : « *Mais non, ils vont pas se laisser mourir, ils vont partir* ».

Ils vont aller où ? Imaginons que la mer monte et que la Flandre, la moitié de la Belgique, est sous eaux, où vont les Flamands ? « *Ils vont aux Pays-Bas* ». Les Pays-Bas sont noyés.

« *Ils vont aux États-Unis* ». Oui, mais les États-Unis ont aussi des endroits qui sont sous eaux et il faut bien que ces Américains aillent aussi quelque part. Les Flamands sont belges, ils veulent donc rester en Belgique. Dans quelle région vont-ils ? « *Chez nous. En Ardenne. On construit de nouvelles maisons sur les champs* ». Oui, mais alors nous avons moins d'espace de cultures tout en devant nourrir autant de monde, comment fait-on ? « *On construit à la place de la forêt.* »

Oui mais alors, nous n'avons plus assez de bois pour faire du papier, des meubles... et surtout pour nous fournir de l'oxygène. Et l'oxygène, c'est vital.

Prendre l'air par les racines

Là, les enfants sont un peu à court d'idées. Tout s'est passé très vite. Chacun y a mis du sien. Depuis le début, ils cherchent en vain une solution. Mais personne ne pense à attaquer le problème par la base. Je leur propose donc de revenir au cœur du problème : l'augmentation de la quantité de CO₂ dans l'air. Sauvés, nous avons trouvé LA solution : il faut éviter de produire du CO₂. Nous sommes repartis dans une réflexion sur la limitation de la production de pollution. « *Arrêtons les usines* » propose Océane ! Oui mais alors, comment fait-on pour produire ce dont on a besoin ?... de fil en aiguille, nous abordons le développement des énergies renouvelables. Mais aussi prendre son vélo plutôt que la voiture, éteindre les lumières,...

Le bilan

Les enfants ne sont pas seulement sensibilisés, ils en ressortent différents. Étonnés d'apprendre qu'il faut parfois peu de chose pour changer le monde, à notre niveau, même quand la situation à l'air insurmontable. Ils auront compris ce qu'est l'air, son lien avec le climat, les conséquences de son changement, l'effet de nos comportements quotidiens sur notre bien-être et sur celui de tous les êtres vivant autour du globe. Qu'eux aussi, ils peuvent jouer un rôle et que ces problèmes ne sont pas « réservés » qu'aux « grands ».

Christine HEINESCH

et tous les animateurs du CRIE d'Anlier.

CRIE de la Forêt d'Anlier, 36 rue de la Comtesse Adèle à 6721 Anlier (063 42 47 27)

